

Le couple Robinson à Pen-Ar-Hoat

De la restauration du corps de ferme au Brexit

Avril et Frank Robinson, de nationalité anglaise, natifs de Halifax en Grande Bretagne, à une cinquantaine de kilomètres de Manchester, sont arrivés à Guiclan en 2002.



POURQUOI AVOIR CHOISI LA BRETAGNE ET PRINCIPALEMENT GUICLAN comme lieu d'habitation ?

Depuis 1965, nous venons en France pour les vacances, d'abord à moto, puis en caravane. Nous avons des amis anglais installés à Bodilis et venons les voir souvent. Nous avons apprécié la région. Dans un premier temps, nous avons acheté une petite maison à Trézilid et y avons vécu pendant 4

années. Puis, nous avons cherché un corps de ferme à rénover. Une annonce parue dans une agence immobilière de Landivisiau nous a séduits. Les propriétaires d'alors, M. et Mme Riou ne souhaitaient pas vendre leur hangar, mais après avoir insisté, nous avons acheté l'ensemble des bâtiments.

COMBIEN DE TEMPS ont nécessité les travaux de restauration ?

Il nous a fallu dix ans, en travaillant un peu tous les jours pour arriver à nos fins. J'ai réalisé tous les travaux moi-même, aidé par Avril. Nous habitons dans notre caravane pendant la réhabilitation de la maison principale. Nous avons apprécié d'aller à la déchetterie à Bodilis pour les gravats. En Angleterre, comme elles sont payantes, les gens jettent leurs déchets un peu partout

Aviez-vous LA PASSION DU JARDIN en Grande-Bretagne ?

« Oui, nous avons également des animaux, chèvres, cochons,...que nous élevions pour nous. Nous aimons entretenir notre propriété. »

Quels étaient VOS PROFESSIONS ?

Frank : "A 17 ans, j'ai tout d'abord travaillé dans une exploitation laitière, puis dans le bâtiment, ensuite dans une manufacture de tapis pour finir ma carrière dans une fonderie de pièces pour voitures, pendant 15 ans".

Avril : "J'ai fait ma carrière dans l'administration en tant que secrétaire".

Que pensez-vous du BREXIT ?

"Les Anglais sont fous. Le 1^{er} ministre Boris Johnson ne dit que des mensonges. On ne peut pas lui faire confiance. Nous, nous sommes les enfants de l'Europe et sommes absolument contre le brexit. Quand les Anglais ont voté pour le brexit, ils ne savaient pas réellement pourquoi ils votaient. Ils ne connaissaient pas toutes les conséquences. Si un second vote avait lieu aujourd'hui, la majorité serait contre le brexit. Le coût sera important pour l'état, mais aussi pour les citoyens. Des amis anglais quittent chaque année leur pays pour se rendre en Espagne pendant quelques mois de l'année. Depuis 3 ans, leur pouvoir d'achat a considérablement baissé car le cours de la livre s'est effrité⁽¹⁾. Beaucoup d'Anglais vivant dans le Finistère sont retournés en Grande Bretagne depuis l'annonce du Brexit".

Pourquoi, selon vous, le vote s'est prononcé pour le BREXIT ?

"Les causes sont nombreuses et parfois étranges : nous connaissons des personnes ayant voté pour



sortir de l'Europe car leurs voisins étaient Polonais, d'autres car ils n'aimaient pas les Français, alors qu'ils ne sont jamais venus en France, d'autres car il fallait attendre un délai d'un mois pour avoir un rendez-vous chez le docteur...bref, des prétextes stupides pour expliquer leur choix".

Retournez-vous souvent en Grande Bretagne ?

"Non, très rarement. De temps en temps, nous allons à Plymouth acheter des produits que l'on ne trouve pas en France".

Avez-vous été bien accueillis et appréciez-vous cet endroit ?

"Nous avons été très bien accueillis avec tout le voisinage.

Vous vous souvenez du film « Crocodile Dundee », où une journaliste ramène un chasseur de crocodiles de l'Australie à New-York. En voyant tous ces gratte-ciel, il s'est exclamé : « ils doivent s'aimer beaucoup pour vivre si près les uns des autres ! ».

Nous, nous préférons l'espace et la tranquillité, et apprécions beaucoup cet endroit pour cela".

LE CORPS DE FERME (EN 2002) AVANT ET PENDANT LES TRAVAUX



LE CORPS DE FERME ACTUELLEMENT



(1) La veille du vote sur le Brexit en juin 2016, on cotait encore 1,30 euro/livre. Depuis la nomination d'un nouveau premier ministre en mai 2019, la Livre ne cesse de s'affaiblir : 1,19 euro/livre début mai et 1,10 euro/livre actuellement. À ce rythme, la parité pourrait être atteinte très bientôt.